

Valentin Van der Meulen : L'Effacement comme Poésie du Réel

What Remains | Valentin van der Meulen | Galerie Au Cube | Exposition dans le cadre du programme Résonance – 18ème Biennale d'Art Contemporain de Lyon

L'effacement comme origine

Avec une série de dessins réalisés au fusain et à la pierre noire, Valentin Van der Meulen pousse l'acte créatif jusqu'à son paroxysme : l'effacement. Total ou partiel, celui-ci intervient en atelier ou lors de performances, révélant l'éphémère matérialité de l'image et de son sujet. Chaque œuvre devient un seuil entre ce qui a été et ce qui persiste, entre rêve, perception et réalité. Une invitation à interroger nos lectures personnelles et collectives des récits de nos sociétés, à travers les prismes de la trace, de la mémoire et de l'interprétation.

La répétition comme altération

La répétition, chez Van der Meulen, engendre une topographie onirique. L'image, transformée en motif, sature l'espace et bascule de la réalité vers la fiction, telle une constellation de sens en mouvement. Une exploration des limites entre l'apparence et la disparition, où chaque geste altère la narration.

L'installation comme méditation sur l'instant présent

L'artiste interroge le dessin dans sa dimension sculpturale et objet, notamment à travers des installations immersives. Dans « Parures », il marie dessins au fusain sur papier buvard, structures en aluminium et poches de perfusion remplies d'encre. Les images, issues de sources variées (actualités, archives, fictions), sont progressivement recouvertes par un goutte-à-goutte d'encre colorée pendant toute la durée de l'exposition. Entre apparition et disparition, les motifs aléatoires révélés par l'encre dialoguent avec le dessin, créant de nouveaux récits et questionnant la fragilité des images.

Une performance silencieuse où le temps et l'encre deviennent les outils d'une déconstruction poétique, métamorphosant l'image en une trace vivante. Une méditation sur l'éphémère, la mémoire et la matérialité, en écho à ses réflexions sur les frontières du dessin.

L'altération comme révélation

Les œuvres de Van der Meulen, issues de photographies décontextualisées (actualités, archives personnelles, fictions), sont traduites au fusain puis altérées par l'effacement, le recouvrement ou la répétition. Ces transformations interrogent à la fois le sujet des représentations et leur matérialité, entre trace,

souvenir et interprétation.

Dialogue avec Walter Benjamin

À l'instar de Benjamin dans *Le Livre des passages*, qui explore comment les fragments du passé révèlent les rêves collectifs d'une époque, Van der Meulen joue avec ses images pour questionner : Que reste-t-il après l'altération ? Un rêve en attente de réinterprétation, des fragments entre fiction et réalité, points de départ de nouvelles narrations. Un entre-deux, état des lieux du présent et de nos histoires communes, entre apparition et disparition, entre un présent déjà révolu et un ailleurs en construction.

En résonance avec la Biennale

Son travail entre en dialogue parfait avec le thème de la Biennale « Passer d'un rêve à l'autre ». Chaque altération, chaque bribe d'image ouvre de nouvelles narrations chez le spectateur, entre réalité et fiction, entre rêve et mémoire.

À découvrir à la galerie Au Cube

Une exposition où l'art devient l'écho de nos propres questionnements sur le temps, la trace et l'imaginaire.